

dans la perspective de leur éventuelle évolution dans l'œuvre du philosophe anglais. L'ensemble, joint au commentaire des mêmes textes par M. Pécharman, dans le collectif dirigé par D. Arbib (et qui sera recensé dans sa totalité dans le prochain numéro du *Bulletin*) offre désormais au public francophone un dossier d'une grande complétude et qualité sur cette discussion. Au registre des rares remarques sur l'aspect matériel de l'édition, on signalera quelques coquilles glanées au hasard (p. 14, n. 1 « cest » ; p. 38, note 2 (« Mersenne. ou »), p. 41 n.1 « intelliger » ; « Arnaud », p. 28, 29, 258) et que le texte latin est établi par l'auteur sans que l'on ne sache, sauf erreur, quel texte il a prétendu établir. Une brève note à ajouter pour une prochaine réimpression donnant ces quelques renseignements serait sans aucun doute bienvenue. De même, bien que ces *Objections* et *Réponses* soient les plus courtes, on ne manquera pas de regretter que la pagination de l'édition AT n'ait pas été reproduite en marge du texte latin, voire celle de la traduction Clerselier en marge de la nouvelle afin de permettre de rapides et exhaustives comparaisons. On aura compris que l'on a affaire à un excellent travail pionnier dont on espère qu'il suscitera des vocations pour les autres pièces manquantes.

Gilles OLIVO (Université de Caen Normandie)

## 1.2. Cartésiens et alii

- BELLIS, Delphine, « Un document inédit sur le projet de publication des *Opera omnia* de Pierre Gassendi », *Dix-septième siècle*, 2019/1, n° 282, Presses Universitaires de France, p. 149-162.

Cet article introduit et donne à lire un document qui, quoique cité par plusieurs spécialistes de Gassendi, n'avait jamais été publié jusqu'alors. Il s'agit de la copie d'un « mémoire » confié en 1654 à Samuel Sorbière qui contient les instructions de Pierre Gassendi relativement à la publication de ses œuvres complètes (elle aura lieu, après sa mort, en 1658). L'article offre une synthèse précise et documentée sur l'histoire mouvementée de la publication des œuvres du philosophe ; ce faisant, il donne aussi à voir concrètement comment se conçoit et se négocie au XVIIe siècle la publication d'un auteur de premier plan, dans sa relation avec une équipe éditoriale, des libraires et des imprimeurs, et quelles stratégies ou incidents peuvent en modifier le projet. Le document permet à cet égard de prendre connaissance des *desiderata* de Gassendi en 1654 et de mesurer les différences avec l'édition finalement publiée en 1658, et le prospectus qui l'annonce en 1656. Outre quelques modifications dans la publication de lettres relatives aux polémiques scientifiques avec Jean-Baptiste Morin, on y apprend aussi que Gassendi avait demandé au libraire à être rémunéré en livres de théologie ou d'histoire religieuse (« près de cent volumes in folio », p. 159) – ce que l'A. juge une demande incompatible avec l'idée d'un Gassendi libertin ou « crypto-athée » (p. 156) ou, à tout le moins, une pièce à verser au dossier problématique de la signification théologique de sa pensée.

Olivier DUBOUCLEZ (Université de Liège)

## 1.3. Biographies et bibliographies

- RAGNI, Alice, « *Bibliographia Clauseriana* (Nineteenth-Twenty-First Centuries) : Tracking a Crossroads in the History of Philosophy », *Journal of the History of Philosophy* 57, 4, 2019, p. 731-748.

La reproduction chez Olms, en 1968, des *Opera Omnia Philosophica* de Johannes Clauser (2 vol., 1691) a contribué à un renouveau des études sur ce savant calviniste (1622-1665), qui enseigna la philosophie à Herborn et Duisbourg. On relèvera le colloque